

ROUTE REGIONALE

Le projet de graver une route régionale à travers l'Abitibi, de Senneterre à la Reine, a été reçu plus que froidement par le ministère de la Voirie à Québec.

Il semble y avoir encore à Québec des fonctionnaires qui croient que l'Abitibi n'est qu'au premier stage de la colonisation. Ils ignorent que la nouvelle route reliera à vingt paroisses toutes fondées pour vivre et prospérer.

Où, nous avons besoin d'une route régionale gravée. Nos terres argileuses font un excellent fond de route, mais il faut protéger la surface par une application de sable et de gravier.

Le transport du gravier pourrait être fait cet hiver à bon compte, fournissant en même temps un remède à la crise du chômage qui s'annonce fort rude pour l'hiver prochain.

Les familles de colons pauvres seront en peine si on ne trouve un moyen de les aider. Les travaux publics possibles — et à plus forte raison ceux qui sont nécessaires — sont le meilleur moyen connu de fournir du pain à ceux qui sont dans le besoin.

La dépense ne serait pas énorme d'ailleurs. On estime le coût total à \$1,500,000, le mille, \$150,000, pour toute la route. Et M. Cahill se croit certain d'obtenir la contribution du gouvernement fédéral pour quarante pour cent du total.

Comme on le voit, ce n'est pas du chemin de \$2,000, le mille que nous demandons. Les banes de gravier que l'on trouve dispersés d'un bout à l'autre de notre région et que l'on peut atteindre facilement en hiver, rendent l'emploi de ce matériel peu dispendieux.

Nous n'abandonnerons donc pas la partie, car nous avons la raison de notre côté, et nous devrions définitivement triompher des objections qui nous sont opposées.

H. A.

NOS EXPOSITIONS AGRICOLES

A Macamic L'exposition agricole de Macamic, jeudi dernier, a été en partie gâtée par la température orageuse qu'il faisait ce jour-là.

A La Reine et à Goulet Nous n'avons pas eu de rapport complet de l'exposition de l'est à Goulet ni de celle de l'extrême ouest à La-Reine, lundi dernier.

A Amos L'exposition d'Amos a lieu samedi de cette semaine, le 1er octobre. Nos cultivateurs n'ont pas manifesté jusqu'ici un intérêt extraordinaire à l'annonce de cet événement.

OUVERTURE DE LA CAMPAGNE ELECTORALE CHEZ-NOUS

GRANDE ASSEMBLEE A AMOS

Il y aura samedi soir, 1er octobre, dans la salle des Chevaliers de Colomb, à Amos, une grande assemblée politique, à laquelle M. Frank Cahill et l'un de nos meilleurs orateurs canadiens-français porteront la parole.

Tous les électeurs se feront sans doute un devoir d'y assister afin de se renseigner sur la situation faite au pays par le néfaste gouvernement Meighen.

MINISTRE DE LA VOIRIE



L'hon. J.-J. PERRON, ministre sans portefeuille dans le cabinet Taschereau, qui vient d'être nommé à la Voirie en remplacement de l'hon. Tessier, démissionnaire.

Bulletin paroissial

Des circonstances imprévues ont empêché la publication du "Bulletin Paroissial" dans ces trois dernières semaines. Nous en reprendrons la publication la semaine prochaine.

Nouvel avocat

M. Lucien Linaud, avocat, ci-devant de Montréal, vient de s'installer à La Sarre, où il exercera désormais sa profession.

Un don généreux

POUR AIDER A LA CONSTRUCTION DE LA PREMIERE ECOLE DE COLONISATION

Ainsi que l'Action Catholique l'annonçait brièvement, hier, une délégation composée des Directeurs de la Ligue Nationale de Colonisation et de MM. les députés E. Hamel, de Portneuf, L.-A. Cannon et C. Power, de Québec, Chs.-A. Paquet de Montmagny, s'est présentée ces jours derniers auprès des honorables ministres Parroault et Caron, pour intéresser le gouvernement à la construction de la première école de Colonisation, établie au Lac Sergent. M. le député de Portneuf, qui a visité l'Orphelinat de Colonisation et qui connaît parfaitement les besoins de l'oeuvre, l'a aidé avec chaleur la cause des petits colons. Les ministres se déclarèrent de suite très favorables à cette nouvelle école, qui rencontrera toutes leurs vues, et ils promirent d'exposer la demande de la Ligue à leurs collègues.

Le gouvernement, par l'entremise du Département de la Colonisation, a donc accordé à la Ligue, tel que demandé, un octroi de \$15,000, payable \$3,000 par année, pendant 5 ans, pour aider au début de cette admirable fondation.

C'est le désir des fondateurs de faire appel à tous pour établir leur oeuvre naissante. Il s'agit, cette année, en plus de l'achat des terres, et du roulement, de construire une école avec chapelle d'environ \$55,000. L'octroi de \$3,000 du gouvernement vient donc à point, cette année, pour aider à payer une partie de cette construction. Les directeurs ont l'assurance que la charité et la générosité du public leur fournira les quelques mille piastres dont ils auront besoin pour compléter cet automne leur école, réparer les autres bâtiments et compléter l'achat de leur roulement de ferme.

Il convient de féliciter le gouvernement, et tout particulièrement les honorables ministres Parroault et Caron, pour leur beau geste en faveur d'une oeuvre destinée à former des producteurs du sol des colons dont notre pays a tant besoin à l'heure actuelle.

Avec les concours généreux et empressés des autorités religieuses, du gouvernement provincial, de la ville de Québec et de tous les amis de la Colonisation, le succès de l'oeuvre fondée par la Ligue Nationale de Colonisations est assuré.

Notes personnelles

Monsieur et Madame Willais Veuillette ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né mercredi 21 septembre, et baptisé ce même jour, sous le nom de Joseph Alphonse-Paul-Emile. Parrain et marraine: M. et Mme A. Géli nas, oncle et tante de l'enfant.

Messieurs Willais Veuillette et Willais Trépanier, d'Amos, étaient de passage à Québec à Hérouxville et à St-Narcisse, la semaine dernière, d'où ils reviennent enchantés de leurs voyages, après avoir visité plusieurs parents et amis.

Notes d'Amos

M. le curé Dudemaine et M. le vicarier Beaugard ont fait la visite de la paroisse en ces deux dernières semaines.

Il est dit heureux de constater de grands progrès dans le nombre et l'avancement de nos cultivateurs.

Le village a aussi progressé. Le "Bulletin paroissial" nous apportera le compte-rendu et les impressions des apostoliques visiteurs.

Le gouvernement provincial de Québec vient d'adopter quelques nouveaux règlements d'importance, au sujet de l'application de la Loi des Licences; il n'y aura plus de musiques ni de danses dans les tavernes, non plus que de comptoirs; les noms des tenanciers devront être affichés bien en évidence.

Condoléances

Province de Québec, Municipalité du Village Macamic.

A une session spéciale du Conseil de la municipalité du Village Macamic, tenue au lieu ordinaire des sessions, le dixième jour de septembre mil neuf cent vingt-et-un, sous la présidence de Son Honneur le maire Ant. Bourbeau, les conseillers suivants étaient présents: Art. Dumas, J.-D. Lambert, H. Lemay, U. Côté, Eloi Tremblay formant quorum.

Proposé par le conseiller Art. Dumas, secondé par le conseiller J.-D. Lambert qu'un vote de condoléance soit adressé au conseiller Eloi Tremblay et à sa famille pour l'épreuve qu'ils viennent de subir par la mort de leur fille Marie-Jeanne, âgée de 22 ans et que copies soient transmises au journal local "l'Abitibi" pour publication.

Adopté unanimement. (Signé) Ant. Bourbeau, Maire. A. Morel, Sec.-Trés.

L'avenir du marc allemand

Naturellement il est impossible de préciser quelle sera la valeur du marc allemand à telle ou telle période déterminée; cependant, vu les opinions émises à ce sujet, nous croyons sages d'exposer aussi les opinions suivantes lesquelles sont basées sur l'expérience, l'histoire et les nouvelles les plus récentes provenant de sources strictement autorisées.

L'Histoire est une répétition constante: lorsque les valeurs monétaires ou autres sont fermes, le public est optimiste et augmente le nombre et la liste qu'il détient déjà. Survient-il un changement dans la cote qu'au début il semblait que l'abime est sans fond. Le monde épargniste devient anxieux et méfiant, se dépouille de ses prix de liquidation de titres acquis aux prix de la hausse que le spéculateur averti s'empresse d'acquiescer et dont le professionnel garnit son portefeuille en attendant la prochaine réaction; pendant ce temps, le placier sans expérience s'en va, préférant de grands désastres et des calamités sans précédent. Le placier qui suit la foule perd toujours.

Les faits que nous relatons ci-haut s'appliquent tout aussi bien au marc allemand, au franc ou à toute autre unité monétaire actuellement dépréciée, qu'aux valeurs de Bourse.

L'opinion d'experts en matière de change est actuellement très optimiste, bien que dans certains cas elle est encore partagée. La valeur du marc allemand sur les marchés de changes mondiaux, ayant encore subi une baisse, certaines gens prédisent une foule de choses, notamment la répudiation par l'Allemagne des indemnités de guerre, la banqueroute de ce pays, etc., etc. (sans compter que si telle répudiation devenait une question de fait la banqueroute ne serait plus à craindre).

Une saine analyse de la situation démontre clairement cependant qu'il n'est pas un seul indice sérieux, de nature à pouvoir être interprété de manière à donner raison aux alarmistes.

Le Gouvernement Allemand n'a jamais émis officiellement ou autrement, non plus que les principales maisons financières d'Allemagne, quoique ce soit qui pût être de nature à faire croire que cette dernière a l'intention de se dérober aux obligations justement consenties en faveur des alliés et, jusqu'ici, toutes les assertions faites l'ont été gratuitement et sans bien-fondé.

Le Gouvernement Canadien a frappé les importations allemandes de droits excessifs; les journaux de New-York publient dernièrement un avis à l'effet que l'Association des manufacturiers Américains en appellent au Sénat pour demander l'application immédiate contre les importations allemandes d'une plitique tarifaire analogue à celle du Canada. Cette requête repose sur l'affirmation que le manufacturier américain...

Le Premier Ministre de France, M. Briand, s'embarquera le 1er novembre pour l'Amérique, où il vient représenter son pays, à la Conférence de Washington sur le désarmement et les problèmes du Pacifique.

Le nouveau ministre canadien des Chemins de fer, M. Stewart, prend des mesures pour activer les opérations dans les usines de réparation du matériel du Réseau National canadien afin de parer d'autant aux menaces du chômage.

Les délégués des Etats-Unis, à la conférence de Washington sur le désarmement ont un premier caucus la semaine prochaine pour s'entendre sur la ligne de conduite à adopter par eux.

LES EAUX COURANTES



L'hon. J.-A. TESSIER, ministre de la Voirie dans le cabinet Taschereau, qui a donné sa démission. Il a été nommé Président de la Commission des Eaux Courantes.

Invitation

A mes amis et amies de l'ancien Parloir

C'est comme dans la Révolution Française, le Parloir est dissout, et votre "Reine Infortunée", comme Marie-Antoinette, est restée comme prisonnière, puisqu'elle ne peut communiquer avec vous.

Je ne reçois plus de vous, parce que je ne réponds plus à vos lettres; et je ne puis vous écrire ailleurs parce que je n'ai pas vos adresses; je connais vos esprits charmants, mais je n'ai point l'heur d'avoir jamais vu votre visage.

J'avais caressé le désir de vous connaître personnellement, d'abord plusieurs d'entre-vous — quand notre foyer de rendez-vous fut "détruit en mille miettes". Et moi-même j'attendais l'heure de "monter sur l'échafaud".

Avant de faire mon testament, en va causer un peu du suffrage féminin, car dans quelques semaines nous devrons aller au scrutin. Ce sera bientôt le temps de s'enregistrer et je constate que si les autres femmes ressemblent à celles de ma paroisse, elles sont plutôt rares celles qui s'en croient. Nous ne ferions pas autant de chemin que la sainte Vierge qui alla s'enregistrer à Jérusalem à pied.

Alors à quoi bon parler, s'instruire de la politique, puisque nous ne voulons pas voter, car c'est clair comme le jour les femmes sont en grande, très grande majorité opposées au suffrage féminin.

Je me demande où cela va nous conduire, et qu'en résultera-t-il pour le pays? Pour le savoir il faudrait se soumettre à cette nouvelle loi, et ensuite en user si elle est profitable, et la faire enlever du Code, si elle est nulle ou nuisible.

Probable que je parle dans le désert et que l'indifférence et l'apathe féminines vont laisser aux hommes toute liberté de conduire la prochaine élection à leur gré et à leur guise.

Quoique je ne puisse leur répondre ici, j'aimerais connaître l'opinion par une petite lettre de mes anciens correspondants. A bientôt donc Paula Kirit, Françoise, Carmen, Gaétane, Fleur des bois, Fleurette, Sériseuse, Morisque, Gémour, Béatus et les autres.

Fernande la Paysanne

L'hon. M. Fielding, vient d'être choisi comme candidat libéral par le comté de Queen's-Shelburne, N.E., dont il avait été élu député unioniste, en 1917.

Le nouveau ministre canadien des Chemins de fer, M. Stewart, prend des mesures pour activer les opérations dans les usines de réparation du matériel du Réseau National canadien afin de parer d'autant aux menaces du chômage.

Les délégués des Etats-Unis, à la conférence de Washington sur le désarmement ont un premier caucus la semaine prochaine pour s'entendre sur la ligne de conduite à adopter par eux.

Le Premier Ministre de France, M. Briand, s'embarquera le 1er novembre pour l'Amérique, où il vient représenter son pays, à la Conférence de Washington sur le désarmement et les problèmes du Pacifique.

Changements ministériels

L'HON. M. TESSIER EST NOMME PRESIDENT DE LA COMMISSION DES EAUX COURANTES. — MM. MOREAU ET LACOMBE, MINISTRES SANS PORTE-FEUILLE. — M. J. A. TOURIGNY AU CONSEIL LEGISLATIF

A une réunion du Conseil des Ministres l'Honorable J. A. Tessier a donné sa démission comme Ministre de la Voirie. Monsieur Tessier a été nommé Président de la Commission des Eaux Courantes. Il est remplacé dans le cabinet provincial par l'hon. Perron de Montréal.

Le Conseil des Ministres a nommé aussi deux ministres sans porte feuille. Les deux élus sont M. J. E. Moreau, député du Lac-St-Jean et M. Aurèle Lacombe, député de Dorion, Montréal.

M. Moreau est né à l'Islet et pendant quinze ans il a cultivé la terre du Lac-St-Jean. Il a été élu député en 1919.

M. Lacombe a été élu député de Dorion la même année. C'est un ancien conducteur de tramway et il est maintenant chef expéditeur de la Cie et président de l'Union des conducteurs de tramway de Montréal. Monsieur J. A. Tourigny a été nommé conseiller législatif en remplacement de feu l'hon. M. Savoie.

Pour la protection de nos forêts

Amos, 29 sept. (Spéciale à l'Abitibi) Le juge Perrault a entendu, hier et aujourd'hui, plusieurs causes en général peu importantes.

Il y en a un certain nombre pour violation de la loi de Protection des Forêts contre le feu.

On sait que le Service Forestier a décidé de sévir contre les violateurs de la loi à la suite des grands feux que nous avons eus l'an dernier, afin de donner des leçons salutaires pour l'avenir.

On dit que le Juge reviendra tenir une session en novembre, puis ensuite, à la fin de l'hiver.

La population a raison d'être fière, et que les autres provinces pourraient nous envier. (Le Soleil)

Le contrat est accordé

On commence à construire le chemin de fer du Témiscamingue.

Les autorités du chemin de fer Pacifique Canadien viennent d'accorder le contrat à la maison Angus et McDonald, pour les travaux de construction du chemin de fer de Témiscamingue. L'on commencera immédiatement à construire la première partie de chemin et cette partie aura plus de 75 milles; elle s'étendra de Kipawa au Lac des Quinze.

C'est enfin le commencement de la réalisation d'un vaste projet qui aura pour but de se rendre jusqu'à Ville-Marie.

Notre palais de justice

La construction du Palais de Justice avance assez rapidement. On croit que le toit sera posé cet automne et que les travaux de menuiserie continueront cet hiver à l'intérieur, de sorte que l'édifice sera terminé à bonne heure l'an prochain.

Candidat dans Témiscamingue

On annonce de Cochrane, que M. Albert Taylor, un des principaux citoyens de l'endroit, sera candidat libéral dans le comté de Témiscamingue, Ontario.

Reduction des taux pour le grain

Montréal, 29.—A une réunion des différents lignes maritimes de Montréal ces jours derniers il a été décidé de faire une réduction de 10 pour cent sur les taux actuels de fret pour le grain expédié de ce port vers ceux du Royaume Uni. Cette réduction est une sécurité pour ce qui on appelle en terme maritime et commercial "Package freight".

Ce taux nouveau signifie que les navires réguliers peuvent transporter du grain à meilleur marché que les navires spécialement faits pour le transport du grain.

On dit même que ces derniers navires seront bientôt éliminés du port de Montréal.

Un officier du port disait hier que la baisse des taux qui vient d'être faite à Montréal n'est pas aussi considérable que celle qui a été faite aux Etats-Unis, l'ancien taux était ici de 5 schellings par quart pour le grain lourd et l'orge et 4 schellings et 9 penny par quart d'avoine. Le nouveau taux est maintenant de 4 schellings et 6 penny respectivement. C'est un minimum absolu, dit-on.

On soutient, à Londres, que les progrès réalisés dans les opérations de désarmement sont satisfaisants et que l'Allemagne en est déjà réduite à l'impossibilité d'organiser la guerre avec une armée bien redoutable.

La question des mines en Angleterre

Londres, 29.—Les délibérations du comité exécutif de la Fédération des Mineurs à Londres ont été passablement assombries, hier, par la perspective du chômage dans les mines de charbon en Angleterre. Les membres se sont appliqués à discuter des moyens à prendre pour maintenir cette industrie sur un bon pied lorsque le subsidie du gouvernement aura pris fin, le 30 courant. Les rapports, qui arrivent des districts miniers, établissent que la situation est grave et que plusieurs puits ont été fermés. Dans plusieurs cas les heures de travail ont été réduites et des milliers d'ouvriers sont forcés de chômer. De plus, il y a des compagnies minières qui perdent chaque semaine des sommes considérables. Quoique les mineurs travaillent actuellement dans des conditions meilleures qu'auparavant, on ne peut réussir à ramener l'activité d'autrefois. Plusieurs compagnies importantes des Galles du Sud, qui produisent le meilleur charbon, reçoivent encore des commandes importantes, mais elles sont forcées, en dépit de l'activité qui règne dans leurs mines, de compter sur le subsidie du gouvernement, afin de pouvoir payer leurs employés et vendre le charbon au prix fixé. Il a été affirmé au cours de la réunion que sept millions de livres sterling avaient été dépensés par le gouvernement. La balance de trois millions doit donc retourner automatiquement au trésor, mais les mineurs estiment que cette somme, être employée à améliorer la situation. D'un autre côté quelques propriétaires de mines prétendent que cette somme devrait être consacrée à réparer les dommages causés aux puits de mines lors de la greve des mineurs.

Un centenaire

Un médecin américain, le docteur James Martin Peebles qui vient de fêter son quatre-vingt-dix-neuvième anniversaire et qui est l'auteur d'un livre intitulé: "Comment vivre pendant un siècle et vieillir gracieusement", a résumé aujourd'hui pour ses cadets du reste du monde, ce qu'il considère comme les apogées essentielles de sa doctrine.

Le premier est qu'il faut éviter tout aliment animal. "On ne peut, dit-il, prolonger la vie en vivant de la mort." Le docteur Peebles donne encore les conseils suivants: se coucher régulièrement à huit heures trente; ne jamais fumer; ne jamais boire d'alcool; ne jamais se plaindre; éviter tout seud et conserver une âme harmonieuse. "Se faire du mauvais sang est une des pires choses au monde"; chercher toujours du nouveau, garder son calme.

Quant aux intentions du futur centenaire, elles sont simples: vivre pendant encore beaucoup d'années et écrire au moins un autre livre.

Les amateurs de bonnes choses dans l'existence se demanderont si c'est véritablement vivre que suivre la règle monastique recommandée par le médecin américain.

Connaitre la vie

Je ne connais pas son nom... Je n'ai jamais su pourquoi elle était particulièrement adressée à moi... Je ne l'ai jamais revue... Mais je me rappelle très bien sa figure mince, pâle, assez jolie, éclaircie de grands yeux noirs, très vivants, très expressifs... et surtout l'air de lassitude profonde de toute sa personne, comme si déjà elle eut souffert de la vie...

Elle avait vingt ans, et était orpheline. Elle m'expliqua qu'elle partirait bientôt pour l'une des grandes plages à la mode, et là, travaillerait au service des tables, pendant les mois d'été, dans un hôtel ou un restaurant. Elle désirait gagner de l'argent, beaucoup d'argent...

Mais surtout elle voulait connaître la vie, se mêler dans ses heures libres, à la foule élégante et désœuvrée, la suivre sur la plage, les théâtres, dans les bals, partout où elle s'amuse... essayer de faire parmi ses membres quelques conquêtes... et puis tout voir, tout entendre, tout savoir... connaître la vie, enfin...

Elle en mourait d'envie... Elle le ferait très certainement. C'était absolument certain. Seulement, la tante chez qui elle demeurait avait exigé, avant de donner son consentement définitif, que la jeune fille en parlât au préalable à un prêtre...

Et voilà, ce qui l'amenait, mais très résolue, je le vis bien à ne pas accepter facilement une décision qui ne lui plairait pas.

Alors, avec mille précautions, comme le médecin devant un cas difficile et sérieux, j'essayai de faire pénétrer la lumière dans cette conscience qui s'enfermait...

Et, en définitive, que gagnerait-elle à ainsi "connaître la vie" ? En serait-elle plus heureuse ? plus calme ? plus résolue à vivre ensuite une vie de devoir, de travail, d'honnêtes plaisirs, plus protégée contre le mal ?

Elle empruntait son imagination de souvenirs malsains, son cœur d'affections dangereuses qui pour le reste de ses jours l'obligeraient à des luttes pénibles...

Mais celle-là était bien une fille moderne, une enfant de cette civilisation américaine qui, contrairement à la conception chrétienne — ne veut pas de barrières autour de la jeunesse, lui promet de tenter toutes les expériences, sourit avec indulgence à ses libertés, lui ouvre dans ses cinémas, ses théâtres, ses grands journaux, ses "magazines" une vue très nette sur le jeu du mal dans le monde...

Elle ne voulait pas comprendre. Voilà, de cela, six mois... Je ne l'ai jamais revue... Mais je doute qu'aujourd'hui elle soit encore complètement honnête...

J. M. E. OLIVIER, O. P.

La stabilisation des changes

(Service de la "Rente", fait par Versailles, Vidricaire, Bou-lais, Limitée).

On sait que Washington se propose de convoquer une conférence internationale financière en même temps que la conférence sur la limitation des armements. Cette conférence aurait pour objet la stabilisation du change international.

Cette nouvelle a fait croire à plusieurs que les changes ont chance de revenir bientôt au cours normal. Faut-il faire observer que restaurer les cours et les stabiliser sont deux choses ? Si le cours du franc, du mark allemand, de la couronne autrichienne, était restauré, ceux qui ont spéculé sur la hausse de ces devises feraient fortune ; s'il est stabilisé, les spéculateurs perdront, car les devises sont plutôt baissés en ces derniers temps.

La valorisation du café au Brésil

(Service de la "Rente", fait par Versailles, Vidricaire, Bou-lais, Limitée).

Poursuivant l'exécution du projet de valorisation du café, le gouvernement brésilien a décidé d'acheter la nouvelle récolte de café de Santos pendant toute la saison, en payant un prix minimum de 14 doll. 800 et 14 doll. 650 pendant les deux premiers mois.

Ce procédé de valorisation est à peu près le même que celui dont le gouvernement canadien usa jusqu'en 1920 pour le blé et pour lequel la Tcheco-Slovaquie maintient à l'heure actuelle le prix de ses sucres bruts.

La situation des banques allemandes

(Service de la "Rente", fait par Versailles, Vidricaire, Bou-lais, Limitée).

Il n'est pas inutile de reproduire, à l'intention des lecteurs canadiens, ces appréciations d'un revue d'Outre-Rhin. "Die Bank" qui est connue pour le sérieux de sa documentation :

"Les grandes banques allemandes traversent sans exception une période de prospérité telle qu'on n'en connaît jamais dans l'industrie de la banque allemande. Le chiffre d'affaires, même celui des établissements qui n'ont pris aucune extension, a été en moyenne doublé au cours de l'année dernière, et il se trouve décuplé par rapport au chiffre d'avant-guerre."

Les dépôts gérés par les banques s'élevaient, fin de 1920, à plus de 62 milliards de marks, alors qu'ils s'élevaient à environ 37 milliards l'année précédente et à 4 milliards en 1913. Les fonds dont les banques tirent bénéfice ont donc augmenté de 1,200 pour cent en sept ans, et comme en regard l'accroissement du capital nominal n'est que de 57%, il en résulte un pourcentage de bénéfices si élevé que les banques, dans l'établissement de leur bilan, sont obligées de recourir à tous les artifices pour amener ces bénéfices à une mesure décente."

Malgré cela, elles ne peuvent pas éviter que leurs dividendes ne laissent loin derrière eux les chiffres de comparaison antérieure et que la "Deutsche Bank" n'atteigne — avec un dividende de 18% — le niveau de rendement des grandes banques anglaises."

De la neige

Les anciens du pays dit le "Par-triote de l'Ouest", se souviennent d'une forte tempête de neige qui prit tout le monde par surprise le 12 septembre 1905. Il était tombé deux pieds de neige dans le sud, sur la frontière du Manitoba, et à Brandon les trains étaient bloqués. La neige fondit graduellement et le blé laissé en quintaux n'eut pratiquement pas de dommage.

Le sud de la Saskatchewan vient d'éprouver le même phénomène étrange. On rapporte qu'il est tombé deux pieds de neige à Swift Current et que la température est descendue à vingt degrés au-dessous de zéro. Les cultivateurs sont effrayés. Cependant il est à espérer que ce blizzard inattendu ne causera pas plus de dommages qu'en 1905, et qu'on en sera quitte pour un retard dans les battages.

Dans les autres parties de la province, il y a eu de la pluie en abondance et un peu de neige samedi et dimanche.

C'est un fruit

Le "concombre" est un fruit. Que ceux qui en doutaient l'apprennent ; c'est le "Droit" qui le démontre :

"Ce matin, à la suite d'une accusation qui avait été portée par la police contre un marchand qui, prétend-on, a vendu des fruits ou légumes après les heures de fermeture, une polémique tout amicale s'est élevée entre les avocats intéressés. Le premier prétendait que, qu'en vendant des concombres son client n'avait vendu que des fruits, et que l'acheteur était permis en tout temps, le second, de son côté, certifiait, que les concombres vendus par le marchand accusé sont des légumes et non des fruits."

"On dut avoir recours au Larousse illustré dont la définition indiqua que le concombre est un fruit."

"Le jugement sera rendu par le recorder Desjardins dans quelques jours."

Mercredi, le 28 septembre 1921. — S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Regina, est arrivé à Québec, où l'on est toujours si heureux de le revoir. Le vénéré métropolitain de la Saskatchewan se propose de demeurer quelques semaines au milieu de nous, y surveillant les intérêts de son cher Collège Mathieu, de Gravelbourg, Sask., en faveur duquel une souscription est organisée.

A leur congrès de Hull, qui se poursuit avec un entier succès, les délégués des Unions ouvrières Catholiques et Nationales dénoncent les bureaux de placement et réclament la tenue d'une enquête à ce sujet. Ils mettent à l'étude le projet d'un Fédération canadienne des Ouvriers catholiques.

ON DEMANDE

DEMANDE un jobber ou voyageur pour un vin Tonic bien annoncé et en grande demande. S'adresser à George O. Gunner, 253 d'Aiguillon, Québec.

BOIS À VENDRE

Cent quinze mille pieds (5,11 000) de bois de construction, épinette et sapin, près des chars, à Nottaway, Abitibi, sont à vendre immédiatement. Ce bois doit être vendu, et sans retard. Faites une offre, sans tarder, à M. Arthur Cyr, St-Hermas, P. Q.

LOUIS BEAUBIEN, Limitée
Marchand en gros de chaussures et claques
617, rue St-Vallier, Québec

LANGLOIS & PARADIS Ltée.
ÉPICIER EN GROS
19 rue St-Jacques, QUEBEC

FRUITS, LÉGUMES, PROVISIONS, BISCUITS, SUCRERIES, CIGARES, CIGARETTES, NOURRITURES pour VOLAILLES, ARTICLES D'AVICULTURES Etc.
Legaré & Moisan
23 rue Sous-le-forl QUEBEC
Attention spéciale aux commandes par maille ou message.

Ferronnerie
\$60,000.00 à \$75,000.00 de marchandises provenant de différents stocks à être écoulées à raison de 25% à 50% de réduction, consistant en différentes lignes, telles que :
Outils de toutes sortes Accessoires de bicyclettes
Fournitures de maison Bicyclettes
Machineries générales Accessoires d'automobiles
Fournitures de moulin
Articles de sport d'hiver et d'été
et une foule d'autres lignes qui pourront intéresser spécialement Messieurs les marchands, propriétaires de garage, propriétaires de moulin, charrons, forgerons, menuisiers, etc.
VENEZ NOUS VOIR POUR VOUS EN CONVAINCRE
SAMSON & FILION
MARCHANDS QUINCAILLIERS
339-341, rue St-Paul QUEBEC.
8 sept. (Vis-à-vis la gare du C. P. R.)

J.-E. ST-ONGE & CIE, Enr.
ÉPICIER EN GROS
TABACS, CIGARES, CIGARETTES, GOMME, CHOCOLATS, BONBONS, BISCUITS ET SUCRERIES
AMOS, Co. Pontiac. Qué.

MADDEN & SON
Marchand de charbon et contracteurs généraux
116, Rue St-Pierre, Québec.
Charbon de Forge, "Lilly"
Charbon à Vapeur "Steam", Sydney et Américain.
Le fameux charbon "ANTHRACITE" Scranton
Bois de chauffage de toutes sortes
Anssi contracteurs généraux, Spécialité: Chemin et Aqueduc.

10 CENTS
Pour connaître les délices d'une bonne pipe de tabac canadien, fumez le tabac **Rose Quesnel** un tabac qui possède l'arome caractéristique du célèbre Quesnel et la saveur douce des autres variétés de tabacs canadiens, sélectionnés et mélangés par des experts. Essayez-le aujourd'hui même.
The Rock City Tobacco Co., Limited, Québec, Qué.

Dr. PAUL-E. PICOTTE
CHIRURGIEN-DENTISTE
SPÉCIALISTE
Ex clinicien du Dr Herbert, Paris. Licencié du Collège Dentaire de Londres. Gradué de l'Université Laval de Montréal.
3 spécialités : Pyorrhée dentaire, Ponts et Couronnes
Ajustement des vieux dentiers.
Extraction des dents gratuitement pour toute personne prenant un dentier ou un pont.
Extraction des dents sans douleur.
AMOS, P. Q. RUE PRINCIPALE, au-dessus de la LIBRAIRIE MONTAMBAULT

MAISON FONDÉE EN 1865
Librairie Langlais, Ltée
LIBRAIRES, ÉDITEURS, IMPORTATEURS GROS ET DÉTAIL
Papeterie en général. — Articles de bureaux. — Fournitures d'écoles. — Cartes géographiques. — Globes terrestres. — Tableaux noirs. — Mobiliers d'écoles. — Livres de prix. — Objets de piété. — Parfumerie. — Articles de fantaisie. — Blancs légers pour secrétaires de municipalités, etc., etc.
177, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
4 août, 3 mois.

FONDÉE EN 1831
J.-H. GIGNAC Limitée
Manufacturiers et marchands de bois de toutes sortes
Portes, Chassis, Moulures. Spécialité bois passé à la sécherie
DEMANDEZ NOS PRIX
142, rue de l'Eglise QUEBEC

ENCOURAGEZ LES PRODUITS CANADIENS
TELEPHONE 2471-2472
QUEBEC PRESERVING Ltd.
ÉPICIER EN GROS ET MANUFACTURIERS DE MOUTARDE, CONFITURES ET OATSURS
45, RUE SMITH, QUEBEC.

Faites une cure de Carnol si votre santé est chancelante
Le surmenage, les soucis et une santé chancelante produisent bientôt des troubles nerveux. Si vous êtes déprimé, si l'appétit n'est pas bon, faites une cure de **CARNOL**
Dès le début, les aliments sont pris avec plaisir et assimilés, le système reprend graduellement sa force jusqu'à ce qu'une santé robuste soit obtenue. Le Carnol est le tonique qui est recommandé par tant de médecins.
VENEZ LE CARNOL À VOTRE PHARMACIEN
LAPORTE, MARTIN, LIMITEE - Montréal

EUGENE GOURRE, L.L.B.
AVOCAT
Edifice du bureau de poste AMOS, P. Q.
Au dessus du magasin de M. Arthur Drouin

Thériault & Bienvenu
AVOCATS ET PROCUREURS
51, rue St-Pierre, Québec

Coin des rues Ste-Anne et Desjardins
Près de la Terrasse
Clarendon Hotel
QUÉBEC
VRAI CONFORT SANS EXTRAVAGANCE
EUTROPE BEGIN
25 nov. 1 an

LA DIRECTION
L. A. LADOUCEUR
AVOCAT
Edifice du bureau de Poste AMOS, P. Q.
2ième étage, audessus du magasin de M. Arthur Drouin.

PHONOGRAPHES EDISON ET BRUNSWICK ET RECORDS
Envoyez-nous pour catalogues et prix
Salon de Musique Dohan
25, Côte du Palais Tél. 1743

Avocats au Canada Roodol Attorneys pour l'Abitibi
Paré & Dussault
AVOCATS
AMOS.

Albert Grenier, L.L.L.
AVOCAT
IMMEUBLE AUTHIER
Amos, P. Q.

NOUVELLE CAISSE ENREGISTREUSE "NATIONAL" IMPRIME-PRIME UN REGU INDIVIDUEL LE PRIX DE CHAQUE ARTICLE ET LE TOTAL
1.— Elle imprime sur un reçu le prix de chaque article acheté par le client.
2.— Elle imprime sur un reçu le total de tous les articles que le client achète.
3.— Elle conserve un reçu imprimé et additionné de toutes les ventes.
4.— Elle rend public le prix de chaque article vendu au client.
5.— Elle imprime le nom du marchand sur le reçu révisé et additionné pour le client.
Elle écrit les erreurs dans l'addition.

J.-P.-E. GAGNON
COMPTABLE ET LIQUIDATEUR
Spécialité : Règlement de faillites, et compromis entre créanciers et débiteurs.
25 ANS D'EXPERIENCE
BUREAU 44-46, rue DALHOUSIE QUEBEC
133, rue St-Paul, QUEBEC.

L'Abitibi est publié par La Publicité régionale, Limitée, d'Amos, et imprimé par L'Action Sociale, Limitée, 103, rue Ste-Anne, Québec.
Rédaction et administration : AMOS, Québec.
Abonnement : Canada \$1.50 Etats-Unis \$2.00
Le numéro : 5 sous.
Pour le tarif des annonces s'adresser à M. F.-X. Bordeleau, Amos, P. Q.; quant aux annonces de Québec, ils pourront s'adresser à M. L.-B. Morency, de 9 à 10 Palais Justice, téléphone 5014r Résidence Indienne La rette.

Edifice du bureau de poste AMOS, P. Q.
Au dessus du magasin de M. Arthur Drouin

Avocats et Procureurs
51, rue St-Pierre, Québec

LA DIRECTION
L. A. LADOUCEUR
AVOCAT
Edifice du bureau de Poste AMOS, P. Q.
2ième étage, audessus du magasin de M. Arthur Drouin.

PHONOGRAPHES EDISON ET BRUNSWICK ET RECORDS
Envoyez-nous pour catalogues et prix
Salon de Musique Dohan
25, Côte du Palais Tél. 1743

Avocats au Canada Roodol Attorneys pour l'Abitibi
Paré & Dussault
AVOCATS
AMOS.

Rénovation de l'agriculture

Nous avons vu que le déracinement de nos gens était devenu une plaie.

Il est plus que temps d'aller à la source du mal, et l'avant trouvé de pousser tout le monde susceptible de quelque prestige à travailler à répandre le remède. De la coordination des efforts pour changer une situation pénible devrait résulter un grand bienfait. Et c'est alors qu'un visiteur n'aurait plus droit d'être, à propos des Laurentides :

"L'on se perd à regretter cette répartition des dons du Créateur, qui nous accorde ici la beauté sans les richesses, comme il donne à l'ouest la richesse sans les beautés. Si l'on ne peut transporter dans les prairies nos lacs et nos montagnes, ne pourrait-on pas apporter aux Laurentides un peu de la fécondité de l'ouest ?"

Où est cet apport de richesses à notre belle province de Québec, par ailleurs si abondamment pourvue, est relativement facile. Mais encore faut-il que le gouvernement donne son concours. Certes le gouvernement ne peut faire, et il a déjà été beaucoup fait par études et par articles dans les revues, mais il faut qu'il fasse plus. Il faut qu'il emploie journaux agricoles, pamphlets, écoliers, il faut qu'il crie à tous les cultivateurs de la province qu'il est temps de songer à des méthodes plus modernes, que les terres de la province ont besoin d'être renouvelées, et qu'il faut tout utiliser : Amendements, fertilisants, rotation de culture, pour rendre les fermes de Québec également fertiles, sinon supérieures. A tout ce qui existe en Canada.

Quant à nous, cette pensée nous pousse à agir. Combien de fois confie-t-on un travail, non pas au plus compétent, mais à celui qui on sait devoir se mettre résolument à la tâche. Nous essayerons dans un article qui va suivre de dire, ce qui, à notre point de vue, pourrait être immédiatement entrepris.

Déjà "Un visiteur" dans son article du 7 septembre attire l'attention sur le fait que l'agriculture devrait être scientifique. Il trouve le sol ruiné par la routine. Il recommande la petite culture. Son étude, devrait passer d'autres qui ont le loisir de s'occuper de la même question, car une certaine aisance ou l'indépendance de fortune donne l'occasion à celui qui en jouit de trouver le temps pour écrire et faire bénéficier ses semblables de son esprit d'observation et de son expérience. Nous appelons la discussion, c'est la seule manière de faire jaillir la lumière.

La Banque Royale du Canada, dans son rapport mensuel de septembre juge à propos d'attirer l'attention des dirigeants sur le fait que depuis 1915 le rendement des récoltes par acre s'est abaissé constamment. Pour les provinces de l'Ouest le rapport fournit le tableau suivant :

RENDMENT MOYEN DU BLE PAR ACRE.

1900 - 1904	18.6 boisseaux
1905 - 1909	19.4 boisseaux
1910 - 1914	18.2 boisseaux
1915 - 1919	15.6 boisseaux

Partie de cette diminution peut être due à des conditions défavorables, mais la principale raison, c'est l'épuisement graduel des terres. Le "Financial Times" du 19 septembre 1921 commentant cette lettre mensuelle de la Banque Royale, affirme qu'il faut de toute nécessité un changement de culture. Et les constatations qu'il fait sur ce sujet justifient bien le titre de son article : "Pourquoi les cultivateurs sont-ils moins prospères aujourd'hui qu'autrefois ?"

Bien des remèdes peuvent être appliqués. Dans notre prochain numéro, nous les indiquerons et nous étudierons le premier qui, à notre avis, doit être employé, parce qu'il est facile d'application, peu coûteux et rémunérateur.

LOUIS HURTBISE, Ingénieur.

L'exposition de Champlain

Ste-Geneviève de Batiscan. — Nous avons eu l'exposition agricole annuelle du comté de Champlain. Ce fut un succès qui dépassa toutes les précédentes par le nombre et la qualité des produits et l'affluence considérable des visiteurs. De nombreux prix ont été donnés ainsi qu'une médaille en or et une autre en argent. Notre député aux Communes, M. Desaulniers a bien voulu contribuer à augmenter les prix en donnant personnellement une somme de \$150.

Les orateurs suivants ont adressé la parole : M. le docteur Bordeleau, député ; M. Arthur Desaulniers, député ; M. Labissonnière, ex-député ; M. Bontou, rédacteur du journal de l'agriculture et A. Fortin, agronome du comté. M. le docteur Bordeleau avait bien voulu accepter de présider l'assemblée.

LUCIEN PINARD
Avocat et Procureur.
La Sarre, Qué.

NE POURRAIT SE PORTER MIEUX

Un monsieur de Mastal estime que c'est au Tanlac qu'il doit d'avoir été remis sur pied.

"J'aurai toujours un bon mot à dire du Tanlac", déclara récemment Paul Gervais, un mécanicien bien connu, demeurant à Mastal, P. Q.

"Je ne saurais en faire de trop vifs éloges depuis qu'il m'a débarrassé de souffrances qui m'assaillaient depuis deux ans. D'un malade, il a fait de moi un homme bien portant. Lorsque je commençai à prendre du Tanlac, ma santé laissait gravement à désirer. Après mes repas j'avais des gaz qui me gonflaient l'estomac et me faisaient atrocement souffrir. J'avais de telles douleurs d'estomac que je me disais parfois que ma fin ne devait pas être loin. J'avais si peu d'appétit que je ne mangais pas assez pour conserver mes forces. J'étais si nerveux que je ne dormais presque pas et que mon sommeil ne me reposait aucunement. Je pris bien des remèdes et je suivis bien des traitements, mais en dépit de tout ce que je pus faire et prendre, mon état s'aggrava rapidement. Je me rendais tristement compte que je descendais la côte funeste avec rapidité.

"Quoi qu'il en soit, depuis que je prends du Tanlac c'est une autre histoire. En peu de temps ce médicament m'a rendu les forces et l'énergie. Il m'a débarrassé des maux d'estomac, de la dyspepsie et de la nervosité. Il m'a donné l'impression d'être un homme tout différent. Je mange comme un ogre et tout ce que je mange me réussit à merveille. Je dors comme une souche toute la nuit sans jamais m'éveiller. Je ne saurais en vérité désirer me porter mieux que je me porte."

Le Tanlac est en vente à Amos, chez M. J.-B. Houde ; à Macamic, chez le Dr E.-B. Racine ; à Senneterre, chez M.M. Lepage & Frères, et partout dans les meilleures pharmacies.

Pourquoi les prairies de l'Ouest sont sans arbres

Dans un des numéros récents du "Canada Forestry Magazine", M. R.-H. Campbell, directeur de la sylviculture, Ottawa, traite de la question : "Pourquoi les prairies sont sans arbres ?" Il passe en revue les diverses théories qui prétendent que les prairies ont toujours été ainsi, et il avance plusieurs faits pour démontrer qu'elles ont dû dans les siècles passés, être couvertes d'arbres. Dans les grandes lignes, est d'accord avec feu le professeur H.-Y. Hind pour dire que les prairies furent jadis couvertes d'arbres et qu'elles ont été réduites à leur condition présente surtout par les incendies.

Comme ces autorités, il croit aussi que la plus grande partie de la région prairiale pourra de nouveau produire des arbres quand on aura fait cesser le danger de destruction par le feu.

Succès de la plantation d'arbres dans la prairie

Il est toujours avantageux de suivre aussi exactement que possible les méthodes de la nature relativement à la plantation des arbres et des récoltes diverses. Si vous suivez ce principe, nos travaux seront assurés d'une mesure raisonnable de succès. La nature exige pour les arbres un sol assez meuble et poreux ; il est donc nécessaire de mettre la terre destinée à être plantée en arbres dans des conditions aussi identiques que possible. Il serait absolument insensé de planter des arbres dans la prairie après un simple écrêtement et d'espérer qu'ils croîtront selon les conditions ordinaires. — M. Norman-M. Ross, station fédérale de sylviculture, Indian-Head Saskatchewan.

La transformation par le feu de riches forêts en mornes déserts appauvrit la nation, atteint l'individu, est souvent criminelle ; elle doit cesser.

La prospérité en temps de paix, la sécurité en temps de guerre, exigent des approvisionnements abondants et inépuisables de produits forestiers. Ce résultat ne peut être obtenu qu'en prévenant les incendies.

La réforme agraire en Roumanie

(Service de la "Rente", fait par Versailles, Vidricaire, Bou-lais, Limitée).

Le Parlement roumain vient d'adopter à une très forte majorité la nouvelle loi agraire. Cette législation, qui fera désormais partie intégrante de la Constitution roumaine, fait passer 3 millions et demi d'hectares, soit 92% du sol roumain, dans les mains des paysans, dont la plupart deviennent ainsi propriétaires. Elle limite en même temps le droit de chaque propriétaire à posséder un maximum de 250 hectares de terres. (1 hectare vaut en chiffres ronds deux arpents et demi.)

La presque totalité des terres ainsi expropriées avait d'ailleurs été déjà distribuée aux paysans, en prévision du vote de cette réforme, et la récolte excellente de cette année est due en partie à l'ardeur avec laquelle les paysans ont cultivé les terres qu'ils possèdent maintenant en pleine propriété.

Le vote de cette importante réforme, qui abolit définitivement en Roumanie les "latifundia", s'est produit au milieu d'une résistance acharnée de l'opposition, protestant contre la formule adoptée par le Gouvernement pour le paiement des terres expropriées. Cette formule fixe le prix de ces terres à 30 fois la valeur de leur fermage actuel ; un tiers du prix sera payé par l'Etat au moyen d'un impôt sur les enrichis de la guerre et les deux autres tiers seront payés par les nouveaux propriétaires des terres.

La récolte mondiale de blé

(Service de la "Rente", fait par Versailles, Vidricaire, Bou-lais, Limitée).

Les statistiques provenant de seize pays, qui produisent normalement la moitié de la récolte mondiale de blé, permettent d'évaluer la récolte mondiale de blé en 1921 à 1,953 millions de boisseaux, en augmentation de 7 millions de boisseaux sur 1920.

Petrograd, port anglo-allemand

(Service de la "Rente", fait par Versailles, Vidricaire, Bou-lais, Limitée).

La presse allemande annonce qu'un accord aurait été conclu récemment entre le gouvernement des Soviets, d'une part, et un groupe germano-britannique d'autre part. Celui-ci comprendrait la firme Armstrong, la Hamburg-Amerika et le consortium Hugo Stinnes. L'engagement à assurer la réfection du port de Petrograd et de ses installations et la fourniture de matériel et des appareils de charge, et disposerait en échange des chantiers navals et des usines Poutiloff. D'autre part, l'accord comporterait la création d'une compagnie de navigation possédant le monopole des transports par la Baltique à destination de la Russie.

Un accord semblable aurait été conclu pour l'aménagement du port d'Odessa. Il durerait quarante ans.

La métallurgie allemande

(Service de la "Rente", fait par Versailles, Vidricaire, Bou-lais, Limitée).

Bien que la dépréciation du mark soit un élément favorable aux exportations allemandes, les industries d'outre-Rhin continuent à baisser leurs prix, afin d'attirer plus encore les ordres d'achat de l'étranger.

Non. AN-veaux ciens prix.

Fer en barres	2,300	2,500
Fer universel	2,550	2,750
Fer feuillard	2,800	3,000

Par cette baisse, qui va de 7 à 15%, l'industrie allemande espère recaper le marché mondial.

Un seul arbre suffit à fabriquer un million d'allumettes ; une seule allumette peut détruire un million d'arbres. Dans les bois, ne laissez pas au hasard le soin d'éteindre vos allumettes, vos restes de tabac ou vos feux de campement — soyez vigilants. Attention à vos feux dans les bois.

Le Brésil paye 8% a New-York

(Service de la "Rente", fait par Versailles, Vidricaire, Bou-lais, Limitée).

Un emprunt brésilien de 25 millions de dollars, émis pour 20 ans à 8%, et offert à 98%, a été récemment souscrit à New-York.

Le Brésil est un pays riche de vingt millions d'habitants, que la guerre est censée avoir enrichi. L'une après l'autre nos provinces font défaut à leurs obligations sur le marché européen et son papier-monnaie est déprécié de plus de moitié à l'étranger.

On attribue ses troubles financiers : premièrement, à un système monétaire où l'or ne tient pas la place qu'il devrait ; deuxièmement, à une balance commerciale déficitaire. Durant le premier semestre de 1921, les importations sont aux exportations dans la proportion de 100 à 72.

INFORMATION

Mardi, le 27 septembre 1921.

— La ville de Québec est en tête de toutes ses rivales canadiennes, en fait de progrès dans la construction : pour elle seuls les premiers mois de 1921, elle a eu une augmentation de déboursés, de ce chef, sur la même période de 1920, au chiffre de \$758,086, pendant qu'il y a diminution dans presque toutes les autres grandes villes du Canada : \$656,208 à Montréal, \$1,029,723 à Toronto, et ainsi de suite.

— Le seul quartier de Limoulin à Québec, va s'enrichir de 118 logements nouveaux, d'ici un an ; la municipalité encourage cet heureux mouvement en se hâtant d'installer aqueducs, égouts, pavages, partout où cette extension les rend nécessaires.

— Un congrès démocratique international, qui se propose de réunir à Paris, du 1 au 11 décembre prochain, les démocrates d'esprit chrétien et d'aspirations pacifistes dans le monde entier, est convoqué par les soins d'un comité d'invitation qui a pour président M. Marc Sanguier, député de Paris, et pour secrétaire, M. Georges Hoog, secrétaire conjoint du Comité des Amitiés catholiques internationales. Ce comité d'invitation a son siège au No 34, Boulevard Raspail, Paris (7e), France.

— Par une majorité de 180,000 voix, les cheminots de la Fraternité des employés de chemins de fer, à Chicago, se prononcent en faveur de la grève, plutôt que de se soumettre à la réduction de salaire décrétée par la Commission du Travail des Chemins de fer aux Etats-Unis.

— On annonce de Chicago, qu'un renvoi en masse des membres de la force policière va s'opérer en cette ville, par suite de violations systématiques de la loi de prohibition de l'alcool.

— La Ligue des Nations, à Genève, s'efforce de provoquer une solution à l'amiable des difficultés territoriales qui se sont élevées et envenimées entre l'Albanie, la Grèce et la Yougo-Slavie.

— Le délégué des Indes à la récente conférence impériale de Londres, Srimavasa Sasiri, a accepté une invitation spéciale de représenter l'Empire indien au Comité de défense impériale qui doit se réunir en octobre.

— George Gordon Burke, un grand de l'Université de Georgetown, aux Etats-Unis, est arrêté, sous l'accusation de conspiration pour fournir des armes et munitions à l'Irlande contre l'Empire britannique. Il faisait métier de vendre à commission d'armes et de munitions à Washington.

— Il est établi par la statistique que la production du sucre d'érable, dans la province de Québec, a triplé au cours des derniers trois ans. Pour la dernière année, elle atteint le chiffre de 80,000,000 de livres, d'une valeur estimée à \$7,000,000.

— La somme des importations au Canada est en diminution sensible, pour l'année 1921, comparée à 1920, mais elle demeure notablement supérieure aux chiffres de 1919.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

CHANGEMENT D'HORAIRE
En vigueur le 2 oct 1921

Pour renseignements, prière de s'adresser aux Agents.

PORTES ET CHASSIS

A Vendre : Portes et châssis, en bon pin sèche.

Châssis, double et simple, à	\$ 7 50
Portes, à	\$ 12 00

J. V. TREMBLAY

54me AVENUE, AMOS, P. Q.
(29 sept. 6 oct.)

Commission des Liqueurs

LES MUNICIPALITES ET LA LOI DES LIQUEURS DE QUEBEC

LA Commission dans le but de faciliter l'observance de la loi et d'éviter toute possibilité de malentendus et d'ennuis, autrement presque inévitables, demande :

Que les Comtés ou les Municipalités où il existe un règlement de prohibition lui fassent parvenir avant le 31 décembre une copie certifiée du dit règlement ;

Que les Municipalités ou les Comtés qui voudront passer un règlement de prohibition, ou rappeler ceux qui existent déjà, le fassent avant le trente-et-un décembre et envoient à la Commission une copie dûment certifiée du règlement à cet effet.

Comme toutes les demandes de permis doivent être faites avant le trente-et-un décembre de chaque année et que la Commission doit, le ou avant le 20 janvier suivant, décider de toutes les demandes qui lui ont été faites, conformément aux prescriptions de la loi, les Municipalités s'empresseront sans aucun doute de se rendre à la demande de la Commission.

L'article 34 de la Loi des Liqueurs dit expressément :
"La Commission doit refuser l'octroi de tout permis dans une Municipalité où un règlement de prohibition est en vigueur. Elle doit également refuser l'octroi de tout permis ou d'un certain permis, selon le cas, dans une municipalité dont l'octroi de tout permis ou d'un certain permis — pourvu que ce règlement ait été déposé au bureau de la Commission. Si ce dépôt a lieu après qu'elle a octroyé un permis dans cette Municipalité, la Commission ne pourra donner effet à la demande avant le premier mal suivant la date du dépôt."

Un autre article de la loi sur lequel la Commission croit devoir appeler l'attention des Municipalités, article qui est très explicite par lui-même, se lit comme suit :

ART. 137—"Nonobstant toute loi spéciale à ce contraire, aucune Municipalité ne peut, par règlement, résolution ou autrement, prélever la même année, d'une personne munie d'un permis en vertu de la présente loi, une licence, une taxe, un impôt ou un droit excédant deux cents piastres dans les cités et les villes, et cinquante piastres dans les autres municipalités, pour l'objet pour lequel la dite personne possède un permis. Toute municipalité qui préleve ou reçoit, directement ou indirectement, un montant plus élevé que ne le permet le présent article pour l'objet susdit, peut être forcée, en tout temps, de rembourser cette surcharge à la personne munie du dit permis ou à ses représentants légaux."

La Commission compte obtenir le concours actif des Municipalités pour l'aider à prévenir pour l'année prochaine les erreurs qui ont été évitables cette année, parce que certaines Municipalités n'ont pas avisé la Commission de l'existence d'un règlement de prohibition.

Commission des Liqueurs de Québec

Cette annonce n'est pas publiée dans le but de favoriser la vente d'aucune liqueur alcoolique, mais dans le but de faire connaître au public cette nouvelle loi et d'obtenir sa coopération.

AVIS La Commission informe le public que tous ses employés sont pourvus des moyens d'identification nécessaires. Toute personne qui se présenterait sans être pourvue de cette pièce officielle devra être considérée comme un imposteur.

La prochaine annonce traitera des EXCEPTIONS à la LOI en faveur des Hôpitaux, Médecins, Chirurgiens, Chiropraticiens-Dentistes, Médecins Vétérinaires, Pharmaciens.

Londres est informée, de Moscou, que le texte de la réponse du gouvernement des soviets à la note récente de Lord Curzon, au sujet de menées soviétiques révolutionnaires à Washington.

— Il est établi par la statistique que la production du sucre d'érable, dans la province de Québec, a triplé au cours des derniers trois ans. Pour la dernière année, elle atteint le chiffre de 80,000,000 de livres, d'une valeur estimée à \$7,000,000.

— La somme des importations au Canada est en diminution sensible, pour l'année 1921, comparée à 1920, mais elle demeure notablement supérieure aux chiffres de 1919.

Henri Bourassa

Papineauville, Qué., 27.—On affirme ici qu'une déléation des électeurs du comté de Labelle se rendra à Montréal sous peu pour demander à M. Henri Bourassa, chef nationaliste et directeur du "Devoir", de se porter candidat dans son comté aux prochaines élections générales. Si M. Bourassa accepte, il se présentera comme indépendant.

— A Saint-Jean, N. B., la populace amonée attaque et détruit une douzaine des voitures de la compagnie des tramways ; c'est la suite d'une série de difficultés existant depuis longtemps entre la compagnie et ses employés.

National

MOTEUR NATIONAL

à gazoline et à l'huile.

Entièrement Fabriqué au Canada

Nous n'hésitons pas à affirmer que notre moteur est le mieux fait et le plus parfait qui ait jamais été produit.

Notre engin est déjà sur le marché depuis un an et tous ceux qui s'en sont servis, n'ont eu que des éloges à nous faire, sur sa simplicité, son efficacité, sa force. Il est fabriqué avec une telle précision qu'il ne coûte presque rien d'entretien, et il dépense si peu pour marcher, que de tous les coins du pays, nous recevons des commandes en grand nombre.

Nos engins sont faits pour être supérieurs sans égard au prix de fabrication. Ils sont très faciles à mettre en marche.

Ceux qui ont eu l'avantage de visiter notre établissement ont constaté sur place le soin que nous apportons à la construction de notre engin. Notre carburateur incorpore à un haut degré les trois points importants du moteur à pétrole : la vaporisation, la compression, l'étincelage.

Tous nos engins sont munis d'un régulateur de vitesse opérant en marche, d'une grande précision et d'une grande efficacité. Chaque engin a un magneto "Webster". Les anneaux de piston de notre engin assurent une compression irréprochable.

Avant peu notre ligne d'engins sera complète. Présentement nous livrons des 4, 6 et 8 forces.

Manufacturiers Instruments aratoires de toutes sortes, bannes de scie, godonnards, moulans, moulinets à battre

Machine Agricole Nationale

BUREAU-CHEF ET ATELIERS
Montmagny, - - - - - Qué.

Catalogue envoyé sur demande.

Manufacturiers Centrifuges, poêles, hachets, wagons, épandeurs d'engrais, balances, laveuses, arraches - patates

Seuls distributeurs dans la Province de Québec du fameux tracteur "CLETRAC"
Succursales à Montréal, Moncton, Hébertville, St-Jean, Joliette, Weedon, St-Honoré, Lyster, Amos et Scott.

Les poeies qu'il faut garder celles qu'il faut vendre

Il est vrai que l'existence du paysan est belle à regarder de près... C'est en vain de feindre le sol, de planter de ses mains l'arbuste qui vendra un beau poireau...

La chasse abondante cette année

Le gros gibier à poil afflue dans les forêts de la province et particulièrement du district de Québec

LES OURS INFESTENT NOS BOIS

On nous rapporte que la chasse, qui bat son plein depuis les premiers jours du mois courant, est abondante et fructueuse dans toute la province et particulièrement dans le district de Québec.

Quant à la perdrix, elle foisonne et l'on ne se fait pas scrupule de la tuer partout où elle se présente...

Comment nourrir les vaches laitières

L'EMPLOI ÉCONOMIQUE DU GRAIN DANS L'ALIMENTATION DE LA VACHE LAITIÈRE.

La ration de grain donnée aux vaches laitières rapporte en profit trois fois plus que celle de la vache qui produit le lait... Les fourrages sont importants: plus ils sont riches, plus ils sont succulents et plus ils sont abondants...

LES BÊTES EN CONSEIL

Les animaux du vingtième siècle, à l'occasion d'un banquet servi je ne sais où, discourent sur le mal du temps et opinent sur les moyens à prendre pour y porter remède... Le renard, grâce à son flair, arrive le premier...

LES SALUTS

Les Romains, pratiques, disaient: "Comment allez-vous? Pour moi, je vais bien." Quomodo valet? Ego valeo... Les Juifs et les Arabes disent: "Salut à toi!"

LES SALUTS

Les Grecs, très pratiques: "Que faites-vous?" Les Allemands: "Comment ça va?" Les Anglais: "Comment faites-vous?"

LES PRODUITS DE LA FERME

Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec—30-31 Place Marché Champlain. Tél. 8311.

BEURRE Pasteurisé, en pains de 1 lb. 0.40

FROMAGE Dans des boîtes spéciales contenant 4 fromages d'environ 25 lbs (doux coloré et paraffiné) 0.20

SAINDOUX En saeux de 20 lbs. 0.20 En chaudères de 20 lbs. 0.19

LAINE Blanche cardée, paquets de 5, 10, 15, 20 et 25 lbs. 0.65

SUCRE D'ÉRABLE En pains de 1 lb., boîtes de 100 lbs. 0.17

MIEL Blanc, en chaud. de 30 lbs. 0.18

FÈVES ET POIS Fèves blanches No 1, poches de 100 lbs. 0.07

LARD SALE Canadien en barils de 100 lbs. 22.00

TABAC En feuilles: Grand Havane No 1, en paquets de 25 lbs. 0.25

OEUFs Strictement frais, en boîtes de 30 doies. 0.55

EMOND & COTE, Eng. Provisions et viandes Bureau: 22 rue St-Pierre, Québec.

PROVISIONS ET VIANDES

PRIX DU MARCHÉ Beurre de beurrierie "Château" 0.29

LA MENACE GRECQUE POUR LES CATHOLIQUES D'ORIENT

"Le Bien Public" M. Maurice Pernet, correspondant du "Journal des Débats" à Constantinople...

"Pour l'Église grecque, dit-il, il s'agit avant tout, sans doute, de délivrer les chrétiens du joug musulman..."

Nous voilà loin, n'est-ce pas, de l'union des Églises si ardemment désirée par Léon XIII et par Benoît XV...

Mais il est un point de vue que les Grecs oublient, et qui est capital dans un pays où nationalité, politique et religion sont mêlées...

— M. J. Alphonse Metayer, avocat, C. R. devient sous-ministre, au ministère des Travaux Publics, à Québec...

— Au Conseil de la Ligue des Nations, à Genève, Lord Robert Cecil, représentant l'Écosse...

— Le "Irish Bulletin", organe des républicains d'Irlande commentant les récentes déclarations faites par M. Churchill...

— Le renard, grâce à son flair, arrive le premier; le chat, le chien, le lapin, le porc, le bœuf, le cheval, le mouton, le poulet, le canard, le dindon...

L'avenir du marc allemand

(Suite de la première page)

Le turin allemand offre au public américain au prix de détail des marchandises que le manufacturier de ce pays ne peut pas produire pour le même prix.

Il est maintenant assez difficile de concilier ces faits qui dénotent la prospérité relative de l'Allemagne avec les élancements des pessimistes qui n'y voient que du noir...

La production est l'amie du travail et il y a lieu de croire que dans tous les pays d'Europe, lorsque le chômage aura cessé...

La marge considérable qui existe entre le coût de production en Allemagne et entre le prix de vente permet au Gouvernement d'exiger une taxe considérable...

Il ne faut pas oublier non plus, que la puissance d'achat du marc n'a pas déprécié dans son pays en raison de la dépréciation sur les marchés de change du monde.

— On annonce que M. Ferdinand Roy, avocat, C. R., ancien Bâtonnier du Barreau de Québec, est nommé l'un des délégués de notre Province pour accompagner l'honorable M. Antonio Galipeault au Congrès du Travail à Genève.

— Plusieurs cas de fièvre typhoïde sont signalés à Cookshire, et on les attribue à l'utilisation de l'eau de la rivière locale, dont le niveau est présentement très bas.

— Le "Irish Bulletin", organe des républicains d'Irlande commentant les récentes déclarations faites par M. Churchill...

— Le renard, grâce à son flair, arrive le premier; le chat, le chien, le lapin, le porc, le bœuf, le cheval, le mouton, le poulet, le canard, le dindon...

croire que l'époque de la marche ascendante du marc sera venue. Une étude approfondie de la question semble indiquer que cette période est proche.

Le turin allemand offre au public américain au prix de détail des marchandises que le manufacturier de ce pays ne peut pas produire pour le même prix.

Il est maintenant assez difficile de concilier ces faits qui dénotent la prospérité relative de l'Allemagne avec les élancements des pessimistes qui n'y voient que du noir...

La production est l'amie du travail et il y a lieu de croire que dans tous les pays d'Europe, lorsque le chômage aura cessé...

La marge considérable qui existe entre le coût de production en Allemagne et entre le prix de vente permet au Gouvernement d'exiger une taxe considérable...

Il ne faut pas oublier non plus, que la puissance d'achat du marc n'a pas déprécié dans son pays en raison de la dépréciation sur les marchés de change du monde.

— On annonce que M. Ferdinand Roy, avocat, C. R., ancien Bâtonnier du Barreau de Québec, est nommé l'un des délégués de notre Province pour accompagner l'honorable M. Antonio Galipeault au Congrès du Travail à Genève.

— Plusieurs cas de fièvre typhoïde sont signalés à Cookshire, et on les attribue à l'utilisation de l'eau de la rivière locale, dont le niveau est présentement très bas.

— Le "Irish Bulletin", organe des républicains d'Irlande commentant les récentes déclarations faites par M. Churchill...

— Le renard, grâce à son flair, arrive le premier; le chat, le chien, le lapin, le porc, le bœuf, le cheval, le mouton, le poulet, le canard, le dindon...

toute récente production, sortie de la maison Plon-Nourrit, les grands érudits parisiens. Ce roman devra passionner les lecteurs de la Revue qui aiment les lectures saines, qui réfléchissent bien le caractère et les faits de notre époque.

Les pages féminines contiennent un fort captivant article de Madeleine, une délicieuse nouvelle de François Olivier, des conseils, recettes, etc., de Sœur Marthe, des pages de modes, broderies, des études graphologiques, un courrier, du cinéma, etc., etc.

Parmi les illustrations, nous notons des dessins inédits de Mlle Adrienne d'Huard, de M. J.-E. Pellus, de M. Henri Letondal, puis des vues canadiennes, de splendides photographies du Gouverneur-général et de lady Byng, du Premier-Ministre et de madame Meighen, de M. et Mme LeBidois, etc.

La revue moderne

(Édition de septembre)

L'édition de septembre de la Revue Moderne nous présente une délicate Pastorale de Boucher, dans un seyant cadre bleu pâle.

Le roman "Marcelle" ou la "Vie continue" nous est donné au complet dans le numéro de septembre de la Revue Moderne.

POURQUOI ATTENDRE LORSQUE L'OCCASION DE FAIRE FORTUNE

FRAPPE A VOS PORTES DES PROFITS VARIANT DE 300% A 9.000% peuvent être réalisés en achetant des OBLIGATIONS des PAYS EUROPEENS

Table with columns: Pays (France, Belgique, Pologne, Roumanie, Russie), Taux, Valeur normale.

Demandez notre circulaire explicative E.-L. HARDY & CIE Spécialistes en Obligations Européennes

VOS YEUX! Méfiez-vous des colporteurs de lunettes... F.-X. BORDELEAU, O. O. Optométriste-Opticien Diplômé et Licencié de la Province de QUÉBEC